

## Un parfum d'euphorie plane sur la planète bourse

Il y a des journées comme ça. Des journées où tout va bien, des journées où rien ne peut faire dérailler le bull market quand il est en marche. Bien qu'en étant TRES objectif, il y a laaaaarge de quoi se poser des questions sur la santé mentale de ce rallye, mais depuis la nuit des temps, depuis que le premier trader a mis un pied à Wall Street, on a rapidement appris à prendre ce qui vient et apprécier la hausse tant qu'elle est là... Après l'année que l'on vient de vivre, personne ne va se plaindre si ça venait à monter trop facilement (même si on est tous conscients que la punition sera d'autant plus sévère plus haut nous serons)... Mais peu importe, hier c'était une de ces journées que l'on ne pouvait pas rater, que l'on ne pouvait pas gâcher. Dans dix ans on se dira : « tu te souviens le jour où Facebook a fait son « filing » pour l'IPO ??? » - c'était trop bon... En résumé une belle séance de hausse...

Une belle séance de hausse où soudain le Portugal n'est plus « vraiment » un problème, où la Grèce n'a toujours pas réglé l'accord avec ses créanciers mais que c'est physique, plus le temps passe plus on approche du dénouement de l'affaire – positivement ou négativement – à ce propos les créanciers on encore baissé leurs prétentions un peu plus bas. Acceptant un coupon de 3.6% contre 4.5%, en gros ils renonceraient à 70% du capital. Ce n'est pas encore signé, mais je serais la Grèce, je serrerais encore un peu les fesses et dans 10 jours, on clôt le dossier en déchirant la dette total et on fait taboula rasa...

Une belle séance de hausse donc, où tout semblait vouloir se coordonner pour ne pas gâcher l'euphorie qui flottait dans l'air, euphorie qui était peut-être due à l'annonce imminente de l'IPO de Facebook. Cette attente insupportable et tout ce qui va avec, le nombre de nouveau millionnaire, cette nouvelle success story qui rappelle les fondement des USA ; le rêve américain, les milliards qui pleuvent les titres qui explosent, les fortunes qui se font et les souvenirs des années 99-2000 qui reviennent comme si l'on n'avait jamais oublié comment c'était facile de faire du pognon (bien que l'on apprendrait plus que c'était super-facile d'en perdre aussi, mais on n'allait pas gâcher la fête pour si peu)...

Donc tout a bien commencé hier matin. Les asiatiques ont bien appréciés les chiffres économiques chinois qui étaient pourtant clairement sans grande direction, les investisseurs ont su ne lire que l'aspect positif et en tirer toute la quintessence. Dès lors les Européens suivaient le mouvement et sautaient dans le train. Les espoirs de voir la Grèce régler son histoire et les chiffres économiques en Europe qui étaient globalement bons (Production Industrielle), sans compter que ce vent d'optimisme faisait chuter les rendements des obligations d'Etat, par exemple le 10ans espagnol est tombé au plus bas depuis novembre 2010 à 4.64%. Si tout cela ne nous mène pas à

l'euphorie, je n'y comprend plus rien.

Le marché européen repartait donc à la hausse et de quelle manière. Encore une fois, quand tout va bien ce sont les banques qui en tirent les bénéfices. Après s'être faites démontées depuis le début de la semaine, soudainement les valeurs liées au secteur bancaire et financier se trouvaient en pole position, les intervenants n'étant pas loin de penser que détenir de la Société Générale ou de la Deutsche Bank leur donnerait la vie éternelle.

Et puis comme ça ne pouvait pas s'arrêter en si bon chemin les USA enchaînaient avec leurs chiffres économiques qui étaient tout aussi bons que les européens. On avait eu un petit doute en début de semaine, se disant que l'optimisme latent sur l'économie USA avait peut-être été un peu trop vite tenu pour garanti, mais ce doute s'est rapidement dissipé lorsque les chiffres de l'ISM sont sortis hier, démontrant une nette amélioration depuis deux mois. Ceci ajouté aux chiffres ADP de l'emploi (les prémices des non-farm de vendredi), chiffres qui donnaient des indications positives (encore) sur l'économie. Des indications positives, mais pas euphoriques non plus, mais hier, peu importe tout était bon à prendre. De toute façon, il y a toujours une statistique qui fait plaisir dans ces données. En ce qui concerne les chiffres ADP, on retiendra tout de même le fait que c'est le 24ème mois consécutif que l'on aura créé des emplois. Ce qui est phénoménal tout de même. Phénoménal parce que le taux de chômage ne baisse pas vraiment, mais on engage soi-disant tout le temps. Ce qui fait qu'il doit y avoir une fuite quelque part... Mais bon, encore une fois, ce premier février n'était pas placé sous le signe de l'ours, ni sous celui de la dépression nerveuse, alors autant prendre ce qui vient et sabrer le champagne là-dessus.

Et puis si l'on met de côté le fait que les chiffres économiques étaient bons, mais qu'il y a quand même des trucs à dire, il ne faut tout de même pas oublier que durant la journée d'hier 99.9% des intervenants n'ont pas cessé de cliquer sur leurs souris pour rafraîchir les pages d'information boursières pour savoir à quel moment EXACTEMENT Facebook aura enfin déposer ses papiers de demande de cotation et que l'on sache enfin à quoi ressemble leur bilan, quand est-ce que le titre sera coté en bourse et qui est le borker qui a décroché la timbale.

C'est Morgan Stanley qui va donc se coltiner l'IPO de Facebook. Sur l'annonce officielle, le titre de Morgan Stanley s'envolait de 4% pour fêter ça. Goldman Sachs doit l'avoir mauvaise et doit définitivement être en train de se dire qu'ils ont un mauvais Karma et que l'arrivée de l'année du dragon ne semble pas y changer grand-chose.

Finalement Facebook va donc bien venir en bourse. Il y a eu quelques fois on aurait pu en douter, mais à la fin la société de Zuckerberg va tenter de

rééditer ce qu'a fait Google ces dernières années. On a encore très peu de détail sur l'IPO, mais on sait que la demande est faite, que le titre devrait traiter sous le symbole FB, mais on ne sait pas encore sur quel «exchange », Nasdaq ou NYSE mon coeur balance. On sait que la compagnie de Menlo Park devrait lever autour de 5 milliards de dollars que le premier jour de trading devrait se situer quelque part entre fin avril et début mai et qu'une fois mis en bourse, Mark Zuckerberg devrait peser quelque chose comme 28 milliards de dollars, sachant qu'il possède encore 584 millions d'actions... Après, tout est possible en fonction du prix d'émission et de la folie que cette mise en bourse peu générer.

A partir de maintenant on va commencer à dissenter le chiffres qui ont été publiés hier, histoire d'essayer de mettre un prix correct, une évaluation correcte sur un réseau social. Quand on voit comment tout cela s'est passé avec LinkedIn, il y a de quoi se demander si on ne risque pas de friser le même délire, mais en pire...

Bref, l'annonce de Facebook aura été le point d'orgue de cette magnifique première journée de trading de février qui semble commencer avec le vent dans le dos pour les marchés financiers. Jusqu'à que l'on se souvienne que le Portugal est au bord du gouffre, que la Grèce est déjà DANS le gouffre et que l'Italie et l'Espagne s'amuse à se faire peur en marchant tout au bord du même gouffre, mais avec les yeux fermés pour ajouter un peu de « challenge »...

Ce mercredi était un mercredi parfait où tout montait. Rien ne semblait ne pouvoir freiner les envies des investisseurs, sauf Amazon qui a foiré ses chiffres la veille au soir. Le titre semblait être le seul point négatif du jour. En reculant de plus de 7%, il attirait un peu les regards qui étaient distraient un bref instant du sujet Facebook, mais uniquement pour y revenir de manière bien plus concentrée...

L'or montait également. Bien moins que le reste, mais il montait quand même. Il faut dire qu'avec le secteur internet-techno-hardware-semi's qui revient en odeur de sainteté, les intervenants n'en ont (momentanément) plus grand-chose à faire d'un métal jaune, lourd, à peine brillant et qui ne permet même pas de se connecter entre amis, à la limite ça peut aider à connecter avec une femme, mais c'est bien moins sexy qu'être actionnaire Facebook avant l'émission. Ce matin l'or est néanmoins à 1749\$. Si l'intérêt est bas sur l'or, c'est encore pire sur le pétrole. Les chiffres des inventaires publiés hier soir étaient à côté de la plaque par rapport aux attentes, ENCORE UNE FOIS, du coup le baril n'intéressait que peu de monde et il continue de s'effriter de plus en plus loin des 100\$ et des 150\$ promis en cas de guerre en Iran. Ce matin le baril est à 97.48\$. Si vous cliquez sur le lien ci-dessous, vous aurez accès à une infographie très complète sur le qui fait quoi et

combien dans le monde du pétrole. Aujourd'hui ça ne vous sert à rien, parce que le pétrole est limite has been, mais quand il reviendra à la mode, avec cette infographie, vous pourrez briller dans les meetings et dans les soirées de Monsieur l'Ambassadeur.

<http://www.tradequip.com/Info/the-worlds-top-5-biggest-oil-producers-oil-well-drilling-infographic.html>

Pour ceux qui n'ont pas internet je vous mets l'image en attaché, mais c'est lourd, grand et gros..

En ce qui concerne les indices, c'est la folie. Après un mois de janvier quasi historique, on attaque février sur des bonnes bases !!!

Dow Jones	12716	+0.66%
S&P500	1324	+0.89%
Nasdaq	2848	+1.22%
Londres	5791	+1.92%
Paris	3367	+2.09%
Francfort	6617	+2.44%
Milan	16265	+2.76%
Madrid	8697	+2.20%
SMI	6069	+1.67%
Tokyo	8875	+0.74%
Hong Kong	20630	+1.46%
Shanghai	2391	+0.63%
Sydney	4333	+0.98%

Ce matin ça continue en Asie. Non contents de la journée d'hier, les intervenants semblent vouloir continuer sur la lancée. Les chiffres de la veille en Europe et aux USA continuent de faire leur effet. La Crise n'est plus une préoccupation (pour le moment) et tout ce qui est dans le monde de la production industrielle semble vouloir apporter sa pierre à l'édifice du Bull Market version 2012. Sans compter que, comme d'habitude quand tout va bien, les banques montent.

En ce qui concerne les nouvelles du moment, on continue avec les chiffres trimestriels qui continuent eux aussi avec leur lot de surprises. Hier soir il y avait Green Mountain Coffee qui publiait ses résultats, si vous vous souvenez bien, GMCR avait été une des vedettes de ces dernières années, avec une performance stellaire entre janvier et septembre 2011. Puis ayant raté son trimestre le titre a reperdu près de 60% entre septembre et novembre, un bain de sang comme on dit au bureau. Hier les analystes qui ont passé des heures à étudier la société, la comprendre, à apprendre les bilans par coeur

pour que Green Mountain Coffee n'ait plus jamais de secret pour eux, et bien ces analystes attendaient un gain de 36 cents par action. Ce qui semblait un consensus équilibré. Oui, sauf que GMCR a publié 60 cents par action... 24 cents au-dessus. Inutile de vous dire que les attentes ont été PULVERISÉES et les analystes HUMILIÉS. Le titre explosait de 21% après la clôture. Vous voyez quand je vous dis que la finance n'est pas une science exacte.. La preuve est faite. Pas besoin d'avoir fait un CFA, un CFPI, deux MBA et une licence en physique nucléaire pour cela... Même mon labrador aurait pu être aussi faut sur des projections de résultats....

Microsoft réorganise son département marketing et vire 200 personnes. Electronic Arts (to the game), éditeur de jeux vidéos tels que FIFA 12 a également publié des chiffres qui étaient légèrement plus faibles que les attentes, mais tout le monde s'en fichait et le titre remontait en terrain positif pour finir l'after close session en hausse de 6%. Qualcomm montait également de 5% à cause de ses bons chiffres pour le trimestre.

On revient brièvement à l'affaire Facebook. Dans le cadre du filing de l'IOP, Facebook a réitéré l'importance de la collaboration et leur commitment vis à vis de Zynga. Le titre a beaucoup aimé les compliments et grimpait de 5.3%, toujours en dessous de son prix d'émission, mais le titre se rapprochait du Graal. Tiens ça me rappelle que je dois aller ramasser le maïs dans ma ferme. Ceci dit, mis à part le fait qu'un de ces jours Zynga va se faire avaler tout cru par Facebook, je ne vois vraiment pas l'intérêt de ce truc. En ce qui concerne Facebook, il est temps de se plonger dans l'analyse des chiffres et dans les prochains jours, nous aurons à boire et à manger sur le sujet. Peuvent-ils ou ne peuvent-ils pas, Facebook sera-t-il le prochain Google et est-ce que l'intérêt va continuer à grandir.. affaire à suivre, mais ce n'est que le début de la suite de l'histoire.

Dans les autres nouvelles, American Airlines va licencier 13'000 personnes dans le cadre de la faillite et de la restructuration qui va avec. Si jamais ils cherchent un homme pour redresser la barre de la compagnie aérienne, je suggère qu'ils contacte Monsieur Brugisser, je pense que c'est un challenge qui peut l'intéresser, étant donné l'étendue de ses compétences.

Bloomberg vient de publier un article très intéressant sur Apple. On a toujours dit qu'il serait compliqué, voir impossible pour Apple de venir chasser sur le terrain des PC dans les entreprises. Pourtant depuis quelques temps ils sont en train de rentrer dans les entreprises par la grande porte. La faute à l'avènement de l'iPad qui devient « THE must have » dans toute société qui se respecte. Un marché à 3.8 trillion de dollars.

Citigroup va sortir du marché du Brokerage pour les hypothèques. Peut-être que finalement le marché immobilier est en train de faire le fond. Aujourd'hui

on va reparler de l'accord entre la Grèce et ses créanciers. C'est une certitude. La commission Européenne a finalement donné son verdict, la fusion NYSE-Euronext n'aura pas lieu. Cette fusion aurait créé un quasi-monopole dans les dérivés.

Le suspens est à son comble et dans un peu plus d 24 heures nous aurons les chiffres des non-farm payrolls, enfin, enfin mon mois prendra un sens quand j'aurais ces chiffres sous les yeux. Mais en attendant, la journée de jeudi promet d'être chargée, entre les chiffres du Challenger Job Cut, les Jobless Claims, le Productivity and Costs, le speech de Bernanke qui nous parlera des perspective économiques et de la situation du budget US, le tout devant le comité du budget et la US House of Representatives. Que des gens respectables, bien sûr.. Puis il y aura les chiffres du gaz dont tout le monde se fiche depuis des mois, le Fed Balance Sheet et Money Supply.

Côté chiffres du trimestre, il y aura AstraZeneca, CME Group, Deutsche Bank, Dow Chemical, Kellogg, MasterCard, Merck, Nu Skin, Sony et Starwood Hotels. Puis après la clôture, il y aura Columbia, Gilead, Genworth Financial, Novellus, Take Two, THQ et Wynn Resorts.

Pour le moment les futures sont indiqués en hausse de 0.25%, on ne change pas une équipe qui gagne. Je m'en vais vous laissez vaquer à vos occupations et vérifier si votre compte Facebook est en ordre histoire de ne pas mettre en péril l'IPO à venir, je vous souhaite une excellente journée et on se retrouve demain pour boucler la semaine, si j'ai réussi à casser la glace pour aller jusqu'au bureau...

Bonne journée, what else ?

Morningbull

“Newt Gingrich has been attacking Mitt Romney for being wealthy and having money in bank accounts in the Cayman Islands. See, that’s when you know you’re part of the top 1 percent, when your bank’s address has the word ‘island’ in it.” –Jay Leno

Pour ceux qui ne reçoivent pas les updates de ce blog par mail, vous pouvez vous inscrire sur la liste de distribution en envoyant un mail à :

[morningbull@morningbull.ch](mailto:morningbull@morningbull.ch)

Vous pouvez également me trouver sur Facebook (j'essaye de garder la page active durant la journée) :

<http://www.facebook.com/pages/Morningbull/189016522650>

Ou sur Twitter : <http://twitter.com/#!/Morningbulll>

Ou sur LinkedIn et Google + sous Thomas Veillet